

.Ite Missa Est.

Requiem catastrophe pour âmes infidèles



un solo clownesque
écrit et interprété par Anaïs Tobelem

Création 2020
Dossier de recherches de productions
et /ou de partenariats

CIE
ALSAND

Le premier extrait de ce solo a été joué plusieurs fois au cabaret de fin de cycle du Samovar et a remporté le premier prix « Très grande satisfaction » du jury. (Présidé par Valérie Fratellini, directrice de l'académie Fratellini)

(Et même qu'elle a payé personne.) ↗

L'équipe paroissiale recherche de bons samaritains afin de permettre la poursuite de son travail. Tout legs financier ou matériel (lieux, soutiens) reste le bienvenu.

La cérémonie



DONG. DONG. DONG.

Quelqu'un est mort. Mais qui ?

Pour qui cette cérémonie a-t-elle été organisée ?

En l'honneur de qui s'élève ce Requiem ?

Arrive une seule âme.

Et pas des moindres... Millésime.

Mais qui est-elle ?

Une pleureuse, une veuve, une prêtresse... ?

Une seule chose reste certaine :

la cérémonie à laquelle vous êtes conviés

ne se déroulera pas comme prévu...

↪ (T'as vu, c'est cool,
t'as déjà le texte pour
ta programmation.)

↪ (Ça c'est cadeau.)

Bulletin paroissial



Une cérémonie écrite et prêchée solennellement par Anaïs Tobelem.

Orchestrée sous le regard miséricordieux de Morgane Mellet.

Pour intérieur et extérieur selon la grâce météorologique.

Tout fidèle bienvenu à la paroisse à partir de sa première communion (8 ans).

Espace de prêche



5 m d'ouverture et 4 m de profondeur minimum.

Autel à fournir sous forme d'un banc ou mobilier similaire.

(Un banc qui joue bien, si possible.)

(Au pire on l'auditionne.)

Confessions



Millésime est multiple et imprévisible.

Sa silhouette aux contours très dessinés évoque celles des veuves espagnoles et leurs « mantilles », terme qui désigne à la fois ce voile noir léger en dentelle et la haute coiffe qui recouvrent leurs têtes.

L'apparat participe beaucoup à la « physicalité » de Millésime : sa coiffe chargée de fleurs l'appesantit, les longs voiles cachent son corps et sa féminité (et l'appuient en même temps).

Son obligation et son sens du devoir durant l'hommage rendu (à qui ?) la contraignent à l'immobilité, au figé.

Millésime est à la fois spectaculaire, fantasmagorique et prisonnière de son costume, lui donnant une allure sévère et presque fantomatique.

Coincée entre Dieu, son costume, sa fonction, elle ne demande qu'à se libérer du poids des dogmes.

La Cène

Bienvenus dans l'univers du sacré, du religieux et de la ritualisation.

C'est à travers le Requiem, prière pour le repos de l'âme du défunt, que Millésime se dévoile. Ce rituel, très digne, très grave, se confronte à l'art clownesque.

La mort, est à la fois très ancrée dans notre société tout en restant tabou. Millésime joue avec cela, jongle avec ces thèmes comme avec des objets fragiles : en sachant que le public y sera sensible dans un rapport double de rejet et de fascination.

Millésime construit et décale tous les codes du cérémonial.

(Et ça, c'est bien.)



La Cène ^(suite)



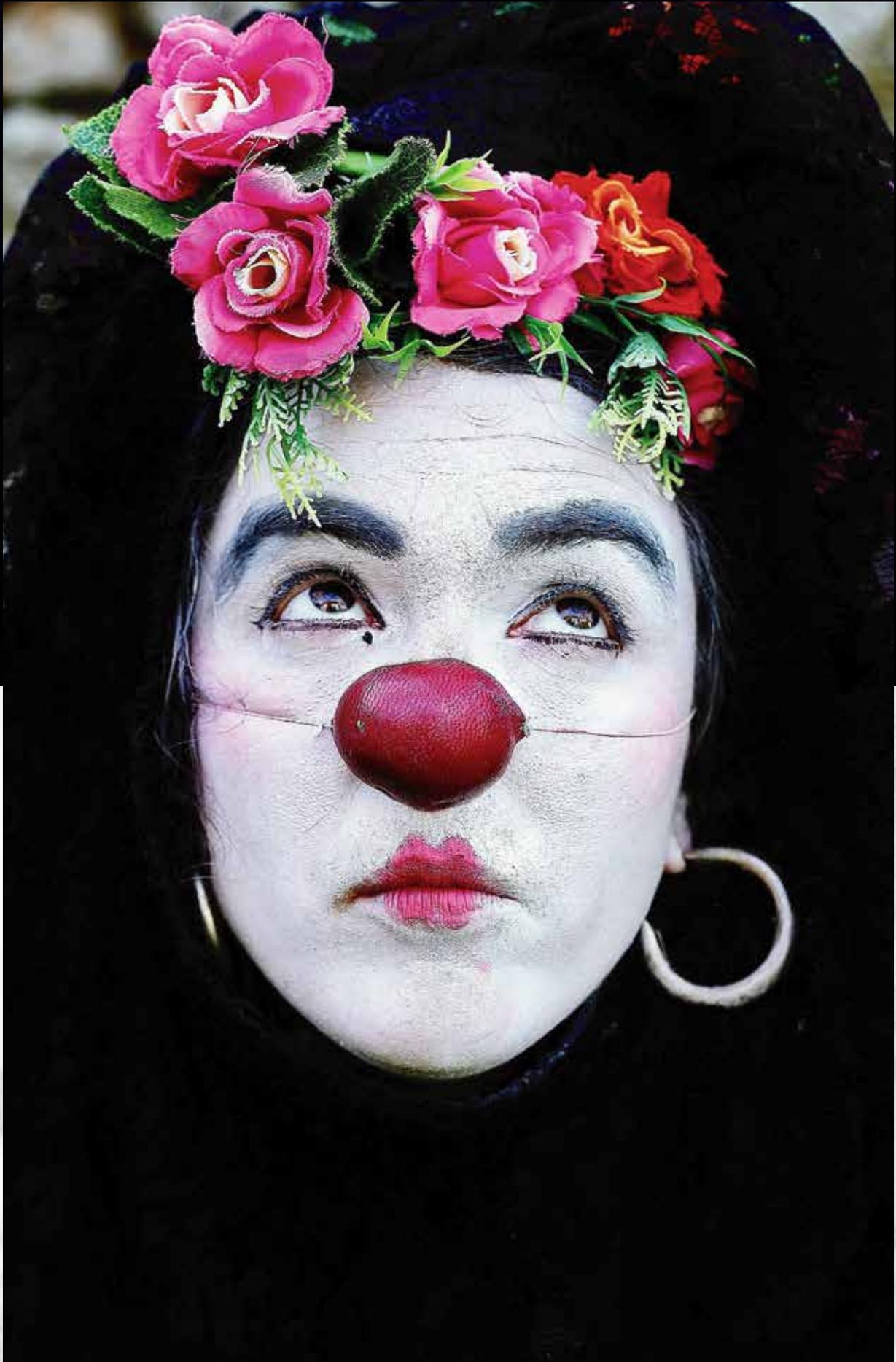
La tragédie est très présente chez elle. C'est dans sa démesure, sa folie qu'elle puise et y mêle théâtre absurde, clown, jeu physique et musicalité.

Mais aussi une forme de lenteur, une gestuelle maîtrisée et très chargée empruntée au théâtre No japonais.

(C'est son côté samouraï.)

Elle aime cette puissance, le sacré du théâtre comme un lieu chargé, empli de symboles. Chaque pas, chaque geste, ont une portée et une résonance très marquée. Pour mieux en rire.

Le rire est un moteur indispensable pour Millésime : il fédère et permet de s'adresser à l'Universel.



(Wouaaaaa!)

Prière d'observer le silence

Millésime aime la relation très directe au public : toujours dans l'instant présent, elle tisse un lien privilégié avec lui. Le spectacle n'est ainsi jamais le même.

Prendre le temps, laisser des silences s'installer pour laisser le spectateur observer les détails, rendre visible la poésie de l'intime. Jouer de la lenteur et du suspens.

Millésime tient au fait de ne pas parler ou peu. De ne pas toujours être compréhensible, de s'exprimer par des onomatopées ou du latin modifié. Créer une autre forme de langage provoque l'absurde, l'imaginaire, sans figer et expliquer ce qui est en train de se jouer.

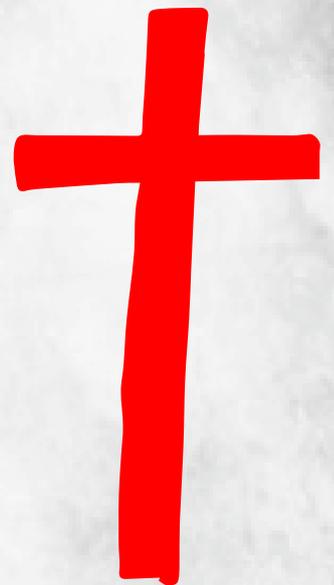
(Mais dans la vraie vie, elle parle plutôt bien français.)

Mettre les mots au second plan, c'est surtout mettre en exergue le langage du corps, la rythmique des mimiques, des sons, la gestuelle, les regards, le mime... Au service de l'émotion.

La Cie Alsand

**Au début
C'était une histoire d'amour
Entre Damien et Morgane
Et puis
C'est devenu une histoire plus grande
Avec des amis
Et des spectacles
Et des aventures
Et des fous rires
Et Anaïs
Alors
Quand elle a voulu confier son solo
Aux mains de la Compagnie
On a dit oui
Sans hésiter
Et on regrette pas**

(Comme Edith Piaf.)



CiE

(Au cas où
c'était pas clair!)

ALSAND

Ch. des Boutettes 39, 1095 Lutry

078 948 31 21 ←

www.ciealsand.com

ciealsand@gmail.com

(Appelez-nous,
on est sympas.)